



INTERVIEW
ARIANNA HUFFINGTON
 SAGESSE, BIEN-ÊTRE
 GÉNÉROSITÉ...
REUSSIR AUTREMENT

TENDANCE
MANGER CRU
 le nouveau
 régime star

COVER STORY
MARION COTILLARD
 par SYLVIE TESTUD
LA PALME DE L'AUDACE

ÉDITION PACA
CANNES
 Vivez la nuit !
 Escapade arty à Marseille
 La Fondation Maeght fête ses 50 ans

SPECIAL CANNES

LA NOUVELLE VAGUE DES RÉALISATRICES & LES POWER LADIES DU CINÉMA FRANÇAIS

PORTFOLIOcinéma

LA NOUVELLE VAGUE DES RÉALISATRICES

MAD IN FRANCE

JANE CAMPION, la cinéaste néo-zélandaise, préside le jury de la 67^e édition du Festival de Cannes. Dans ce monde parallèle où la parité joue les seconds rôles, l'événement inspire des CONFÉDÉNCES à sept femmes. **CHEFS DE FILE** d'une French touch en état de grâce.

PAR MARION DUPUIS PHOTOS MARCEL HARTMANN

MÉLANIE LAURENT
"C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'UNE RÉALISATRICE VA PRÉSIDER CANNES. IL ÉTAIT TEMPS !"
QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE FAIRE CE MÉTIER ?
 J'ai toujours voulu être réalisatrice, j'ai passé un bon cinéma, réalisé des courts-métrages - dont l'un a été sélectionné à Cannes en 2008 -, et je suis devenue... actrice. Mais ce fut une très bonne école surtout quand on tourne avec des réalisateurs comme Milos, Tarantino, Audiard ou Lioret. Et puis, un jour, j'ai rencontré le bon producteur - Bruno Lévy - qui m'a fait confiance pour enfin réaliser mon premier film.
QU'AVEZ-VOUS RESENTI LA PREMIÈRE FOIS DERRIÈRE UNE CAMÉRA ?
 Un trac énorme et une vague de panique. Le premier jour de tournage a été horrible. D'ailleurs, j'ai mis tous les rushes à la poubelle. (Rires.)
CE QUI VOUS INSPIRE ?
 Mon deuxième long-métrage, « Respire », est adapté d'un roman écrit par Anne-Sophie Beszame quand elle avait 17 ans. J'avais le même âge quand je l'ai lu et déjà je voulais en faire un film. C'est une histoire sur les pervers narcissiques qui fait

écho à des gens que j'ai rencontrés dans ma vie. J'ai mis des années à me remettre de ces personnes destructrices, mais aujourd'hui j'ai presque envie de les remercier au générique.
VOUS ACTRICES FÉTICHES ?
 Je suis fascinée et en adoration devant Isabelle Adjani. J'ai aussi écrit « Respire » pour Joséphine Jopy et Lou de Laâge, aussi belles et intelligentes que talentueuses. J'avais leurs photos sur mon bureau pendant l'écriture du scénario.
CE QUI VOUS INTERDIT SUR UN TOURNAGE ?
 La manipulation. Je l'ai tellement vécue en tant qu'actrice... J'obtiens ce que je veux en passant par la galéité ou l'amour.
JANE CAMPION, PRÉSIDENTE DU FESTIVAL DE CANNES, C'EST...
 ... tout ce que j'aime. En même temps, c'est choquant de se dire que c'est la première fois de toute l'histoire du Festival qu'une réalisatrice va présider Cannes ! Il était temps...
✓ Dernier film : « Respire », sélectionné à la Semaine de la critique, à Cannes, en salles le 12 novembre.



KATELL QUILLÉVÉRÉ
"POUR MOI, LE CINÉMA EST PLUS FORT QUE LA VIE"
QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE FAIRE CE MÉTIER ?
 Deux personnes. La première, c'est Maurice Pialat. À 16 ans, je suis tombée sur un cycle de ses films et j'ai été sous le choc. Je me suis sentie aussi très familière de son cinéma. La seconde, c'est Jean-Henri Roger, l'un de mes professeurs à la fac, une grande figure du cinéma militant.
QU'AVEZ-VOUS RESENTI LA PREMIÈRE FOIS DERRIÈRE UNE CAMÉRA ?
 Je me suis sentie chez moi. C'était comme une évidence, une nécessité. J'ai très vite su que

si je ne devenais pas réalisatrice, je serais malheureuse toute ma vie.
CE QUI VOUS INSPIRE ?
 J'aime le romantisme et tout ce qui peut provoquer des émotions fortes. Pour moi, le cinéma est plus fort que la vie. Je suis aussi très touchée par des parcours de personnes empêchées, tiraillées entre ce qu'elles rêveraient d'être, ce à quoi elles essaient d'échapper et ce qui les empêche. Pour « Suzanne », par exemple, j'avais lu des témoignages de femmes ayant vécu avec des délinquants - Mestine ou Voujour -, et j'ai été impressionnée par leur courage - elles sont capables de conduire des hélicoptères - et en même temps leur grande soumission.
VOUS ACTRICES FÉTICHES ?
 Gene Rowlands, elle m'a tellement marquée dans les films de Cassavetes. Et bien sûr Sara Forestier et Adèle Haenel, deux très grandes comédiennes qui iront loin. Je ne pouvais rêver mieux qu'elles pour « Suzanne ».
CE QUI VOUS INTERDIT SUR UN TOURNAGE ?
 Une certaine forme de violence. Je suis plutôt dans une logique de plaisir quand je travaille, pas dans la douleur. J'aime donner confiance aux techniciens et aux comédiens, transmettre de l'énergie. C'est mieux pour réaliser un film libre et audacieux. Et quand c'est nécessaire, j'insiste d'être un gentil hysté. (Rires.)
JANE CAMPION, PRÉSIDENTE DU FESTIVAL DE CANNES, C'EST...
 ... formidable ! Elle est une figure, un repère, un exemple pour tous. Je suis fan et totalement admirative de sa capacité à se renouveler tout le temps.
✓ Dernier film sorti : « Suzanne ».



AUDREY DANA
"LA CAMÉRA, UN CHOC, UNE RÉVÉLATION"
QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE FAIRE CE MÉTIER ?
 Claude Lelouch, dans « Roman de gare », m'a dit : « Toi, tu vas vite t'ennuyer comme actrice et tu passeras à la réalisation. » Ce n'était pas le cas.

mais peu après, je me suis achetée une petite caméra et j'ai commencé à filmer des couples. Je m'interrogeais sur l'amour. Six ans plus tard, je décide de faire un film, non plus sur l'amour, mais sur les femmes.
QU'AVEZ-VOUS RESENTI LA PREMIÈRE FOIS DERRIÈRE UNE CAMÉRA ?
 Un choc, une révélation. Je ne me suis jamais sentie aussi bien. J'ai tourné mon premier court-métrage alors que j'étais enceinte de sept mois et que je ne pouvais plus bouger à cause d'une hyperactivité des ligaments. Mais dès que j'étais sur le plateau, je suis partie. Une vraie pile électrique !
CE QUI VOUS INSPIRE ?
 Les femmes, leur complexité et la façon dont elles ont évolué. Pour mon film, j'en ai interviewé une centaine, des gynécologues, des dermatologues, des lesbiennes, des reporters de guerre, des créatrices... Au final, toutes ces femmes sont devenues les onze personnages de « Sous les jupes des filles ».
VOUS ACTRICES FÉTICHES ?
 Catherine Deneuve, Isabelle Adjani, Cate Blanchett, Meryl Streep.
 Et les actrices de mon film : Vanessa Paradis, Géraldine Nakache, Laetitia Cosío, Alice Belaïdi... Elles sont vraiment dans des rôles où on ne les attend pas.
CE QUI VOUS INTERDIT SUR UN TOURNAGE ?
 De laisser la place à tout ce qui peut polluer le jeu des acteurs comme le bruit, le désordre... et les cantines de restauration trop grosses !
JANE CAMPION, PRÉSIDENTE DU FESTIVAL DE CANNES, C'EST...
 ... normal. Je ne veux pas me sentir obligée de dire « wow ! » parce que c'est une femme. Je suis fan d'elle, mais je suis aussi fan de Scorsese, qui était le président l'an dernier.
✓ Dernier film sorti : « Sous les jupes des filles », en salles le 4 juillet.



AXELLE LELOUCH
"JE NE CROIS PAS À L'IDÉE D'UN CINÉMA FÉMININ"
QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE FAIRE CE MÉTIER ?
 Je voulais devenir romancière, mais je me suis aperçue que le récit romanesque passait mieux aujourd'hui au cinéma que dans la littérature. Alors, vers la trentaine, je me suis tournée vers l'écriture de scénario.
QU'AVEZ-VOUS RESENTI LA PREMIÈRE FOIS DERRIÈRE UNE CAMÉRA ?
 Quand j'ai découvert l'énorme des moyens déployés sur le tournage. J'ai eu un sentiment d'abandon et de grande excitation. J'étais face à une machinerie et à une équipe de garçons en casquette et baskets devant lesquelles il fallait que j'assure.
CE QUI VOUS INSPIRE ?
 Un récit exotique, avec des enjeux passionnels, qui appelle une mise en scène. Mais je suis très loin de l'école accueillie qui est de mettre en scène ses trépas ou sa vie privée.
VOUS ACTRICES FÉTICHES ?
 Ingrid Bergman, la plus grande, belle et singulière. Et les comédiennes françaises un peu mystérieuses : Delphine Seyrig, Isabelle Huppert ou Valérie Benguigui et Louise Bourgain.
CE QUI VOUS INTERDIT SUR UN TOURNAGE ?
 L'hypocrisie. Je suis d'une nature très honnête mais aussi très pudique.
JANE CAMPION, PRÉSIDENTE DU FESTIVAL DE CANNES, C'EST...
 ... un peu tardif, mais je pense que les polémiques qui a suivi il y a deux ans sur l'absence de films féminins au Festival était un faux débat. Il y a peu de réalisatrices, donc moins de femmes dans les sélections. Et puis je ne crois pas à l'idée d'un cinéma féminin.
✓ Dernier film sorti :
 « Tirez la langue, mademoiselle ».

PORTFOLIOcinéma

GÉRALDINE NAKACHE

"JE VOULAIS VOIR LA VIE COMME DANS LES FILMS DE JACQUES DEMY"



QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE FAIRE CE MÉTIER ?
 Lisa Azuelos, sur le tournage de « Comme l'y es belle », m'a poussée à raconter mon histoire. Je travaillais sur la production de la chaîne Comédie, j'ai tout arrêté. Je me suis mise à manger des pâtes et, au bout de six ans, « Tout ce qui brille » est sorti.
QU'AVEZ-VOUS RESENTI LA PREMIÈRE FOIS DERRIÈRE UNE CAMÉRA ?
 Avec Hervé Mirran, mon coscénariste et coréalisateur, il y a eu des moments où n'y croyait plus. Alors le premier jour de tournage a été magique.
CE QUI VOUS INSPIRE ?
 J'ai été bouleversée par « Les Poupées de Charbourg », de Jacques Demy. Je me suis dit que c'était comme ça que je voulais voir la vie au cinéma : enchantée et en couleurs.
VOUS ACTRICES FÉTICHES ?
 On commence à savoir que Laila Bekhal, en plus d'être mon amie, est mon actrice préférée. J'ai aussi une passion pour Catherine Deneuve, et l'adore Sandrine Kibritain.
CE QUI VOUS INTERDIT SUR UN TOURNAGE ?
 De ne pas renoncer, comme dans la vie, et de répondre sur un plateau « je ne suis pas ».
JANE CAMPION, PRÉSIDENTE DU FESTIVAL DE CANNES, C'EST...
 ... un piano. (Rires.) L'an dernier, au Festival de Cannes, au Carlton, j'ai côtoyé Jane Campion déjeunant avec sa copine Nicole Kidman. Je n'ai cessé, hallucinée, de les regarder. Une parenthèse enchantée...
✓ Dernier film sorti :
 « Nous York ».

QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE FAIRE CE MÉTIER ?
 Assays, par le biais d'un casting sauvage. Ça a été une révélation. J'ai compris que ma vocation était de raconter des histoires et de les filmer.
QU'AVEZ-VOUS RESENTI LA PREMIÈRE FOIS DERRIÈRE UNE CAMÉRA ?
 Le sentiment d'être en vie, d'être à ma place. Je suis d'un naturel très timide, mais pas derrière une caméra.
CE QUI VOUS INSPIRE ?
 Les gens que j'aime. J'ai envie de les filmer, de faire leur portrait, comme un peintre. Mon dernier film, « Eden », raconte l'histoire de mon frère quand il était DJ dans les années 1990. Son parcours est aussi celui d'une génération.
VOUS ACTRICES FÉTICHES ?
 Chloé Sevigny, notamment dans « Kids », de Larry Clark. J'avais le même âge qu'elle quand le film est sorti et je me suis identifiée à son côté garçon manqué mélancolique. J'aime les actrices au charme naturel, comme Greta Gerwig que j'ai fait tourner dans « Eden », ou Julie Grandvigny Wester. J'admire aussi beaucoup Isabelle Huppert pour sa féminité, son intelligence et la force de ses choix.
CE QUI VOUS INTERDIT SUR UN TOURNAGE ?
 De manipuler les enfants. C'est facile de produire une émotion chez le spectateur sans que l'enfant s'en rende compte.
JANE CAMPION, PRÉSIDENTE DU FESTIVAL DE CANNES, C'EST...
 ... d'abord une grande cinéaste dont j'ai adoré tous les films, notamment « Bright Star ». « Un ange à ma table ». « Portrait de femme ». Cela va de soi qu'elle ait été choisie pour présider Cannes.
✓ Dernier film : « Eden », en salles le 19 novembre.

PORTFOLIOcinéma

AXELLE LELOUCH

"JE NE CROIS PAS À L'IDÉE D'UN CINÉMA FÉMININ"



QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE FAIRE CE MÉTIER ?
 Je voulais devenir romancière, mais je me suis aperçue que le récit romanesque passait mieux aujourd'hui au cinéma que dans la littérature. Alors, vers la trentaine, je me suis tournée vers l'écriture de scénario.
QU'AVEZ-VOUS RESENTI LA PREMIÈRE FOIS DERRIÈRE UNE CAMÉRA ?
 Quand j'ai découvert l'énorme des moyens déployés sur le tournage. J'ai eu un sentiment d'abandon et de grande excitation. J'étais face à une machinerie et à une équipe de garçons en casquette et baskets devant lesquelles il fallait que j'assure.
CE QUI VOUS INSPIRE ?
 Un récit exotique, avec des enjeux passionnels, qui appelle une mise en scène. Mais je suis très loin de l'école accueillie qui est de mettre en scène ses trépas ou sa vie privée.
VOUS ACTRICES FÉTICHES ?
 Ingrid Bergman, la plus grande, belle et singulière. Et les comédiennes françaises un peu mystérieuses : Delphine Seyrig, Isabelle Huppert ou Valérie Benguigui et Louise Bourgain.
CE QUI VOUS INTERDIT SUR UN TOURNAGE ?
 L'hypocrisie. Je suis d'une nature très honnête mais aussi très pudique.
JANE CAMPION, PRÉSIDENTE DU FESTIVAL DE CANNES, C'EST...
 ... normal. Je ne veux pas me sentir obligée de dire « wow ! » parce que c'est une femme. Je suis fan d'elle, mais je suis aussi fan de Scorsese, qui était le président l'an dernier.
✓ Dernier film sorti :
 « Tirez la langue, mademoiselle ».

PORTFOLIOcinéma

MIA HANSEN-LOVE

"J'AI ENVIE DE FILMER LES GENS QUE J'AIME"



QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE FAIRE CE MÉTIER ?
 Mon premier film en tant qu'actrice. J'avais 16 ans et j'ai été prise sur « Fin août, début septembre », d'Olivier Assays, par le biais d'un casting sauvage. Ça a été une révélation. J'ai compris que ma vocation était de raconter des histoires et de les filmer.
QU'AVEZ-VOUS RESENTI LA PREMIÈRE FOIS DERRIÈRE UNE CAMÉRA ?
 Le sentiment d'être en vie, d'être à ma place. Je suis d'un naturel très timide, mais pas derrière une caméra.
CE QUI VOUS INSPIRE ?
 Les gens que j'aime. J'ai envie de les filmer, de faire leur portrait, comme un peintre. Mon dernier film, « Eden », raconte l'histoire de mon frère quand il était DJ dans les années 1990. Son parcours est aussi celui d'une génération.
VOUS ACTRICES FÉTICHES ?
 Chloé Sevigny, notamment dans « Kids », de Larry Clark. J'avais le même âge qu'elle quand le film est sorti et je me suis identifiée à son côté garçon manqué mélancolique. J'aime les actrices au charme naturel, comme Greta Gerwig que j'ai fait tourner dans « Eden », ou Julie Grandvigny Wester. J'admire aussi beaucoup Isabelle Huppert pour sa féminité, son intelligence et la force de ses choix.
CE QUI VOUS INTERDIT SUR UN TOURNAGE ?
 De manipuler les enfants. C'est facile de produire une émotion chez le spectateur sans que l'enfant s'en rende compte.
JANE CAMPION, PRÉSIDENTE DU FESTIVAL DE CANNES, C'EST...
 ... d'abord une grande cinéaste dont j'ai adoré tous les films, notamment « Bright Star ». « Un ange à ma table ». « Portrait de femme ». Cela va de soi qu'elle ait été choisie pour présider Cannes.
✓ Dernier film : « Eden », en salles le 19 novembre.

QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE FAIRE CE MÉTIER ?
 Assays, par le biais d'un casting sauvage. Ça a été une révélation. J'ai compris que ma vocation était de raconter des histoires et de les filmer.
QU'AVEZ-VOUS RESENTI LA PREMIÈRE FOIS DERRIÈRE UNE CAMÉRA ?
 Le sentiment d'être en vie, d'être à ma place. Je suis d'un naturel très timide, mais pas derrière une caméra.
CE QUI VOUS INSPIRE ?
 Les gens que j'aime. J'ai envie de les filmer, de faire leur portrait, comme un peintre. Mon dernier film, « Eden », raconte l'histoire de mon frère quand il était DJ dans les années 1990. Son parcours est aussi celui d'une génération.
VOUS ACTRICES FÉTICHES ?
 Chloé Sevigny, notamment dans « Kids », de Larry Clark. J'avais le même âge qu'elle quand le film est sorti et je me suis identifiée à son côté garçon manqué mélancolique. J'aime les actrices au charme naturel, comme Greta Gerwig que j'ai fait tourner dans « Eden », ou Julie Grandvigny Wester. J'admire aussi beaucoup Isabelle Huppert pour sa féminité, son intelligence et la force de ses choix.
CE QUI VOUS INTERDIT SUR UN TOURNAGE ?
 De manipuler les enfants. C'est facile de produire une émotion chez le spectateur sans que l'enfant s'en rende compte.
JANE CAMPION, PRÉSIDENTE DU FESTIVAL DE CANNES, C'EST...
 ... d'abord une grande cinéaste dont j'ai adoré tous les films, notamment « Bright Star ». « Un ange à ma table ». « Portrait de femme ». Cela va de soi qu'elle ait été choisie pour présider Cannes.
✓ Dernier film : « Eden », en salles le 19 novembre.